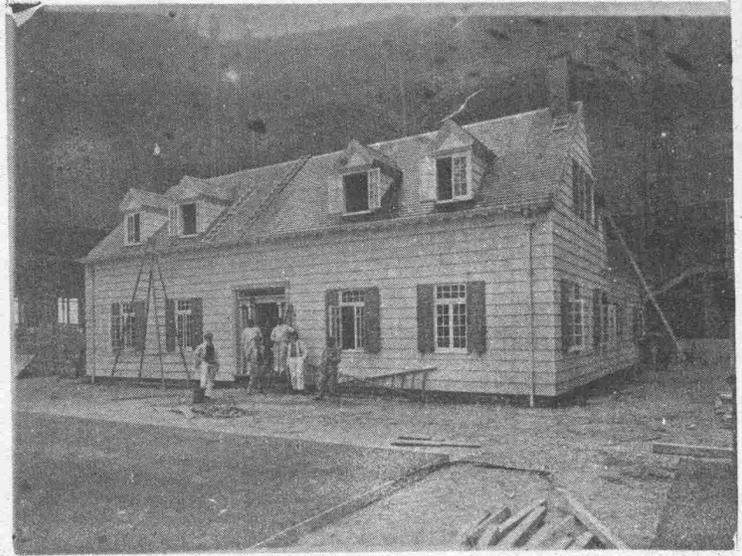


Das grösste Unterseeboot der Welt ist das amerikanische V-1, das im New-Yorker Hafen photographiert wurde. — Auch ein Beitrag zum Kapitel: Abrüstungskonferenz.



Ein amerikanisches Normal-Haus, ist im Pariser „Grand Palais“ zu Demonstrations- und Werbezwecken errichtet worden. Alle Teile dieser Häuser sind normalisiert und werden serienweise hergestellt. Die Inneneinrichtungen sind einfach, aber bequem und solid. Der Gestehungspreis soll äusserst niedrig sein.

Photo: Heald & Howard

— Pourvu qu'il ne se réveille pas, ajouta la vieille fille.

Le jeune homme bien mis sortit une paire de ciseaux de sa poche, coupa délicatement les courroies de la sacoche dont il s'empara.

Le gros monsieur ne s'était aperçu de rien et ronflait toujours.

Le train s'arrêta.

— Je vais passer dans le compartiment d'à côté, dit le jeune homme, qui descendit sans bruit.

— Elle est bien comme celle-là ! murmura le commis-voyageur.

Après quelques minutes d'arrêt, le train reprit sa marche.

Les voyageurs regardaient le gros monsieur qui dormait toujours et souriaient finement.

— Qu'est-ce qu'il va dire le monsieur, demanda Gaëtan.

Son père lui fit signe de se taire.

Le gros monsieur se réveilla, il s'étira : ses compagnons se mordaient les lèvres pour ne pas rire.

Tout à coup, il s'aperçut de la disparition de la sacoche : il chercha sous la banquette, sur le fillet.

— Ma sacoche fit-il, j'avais une sacoche. Les voyageurs se regardaient, ayant grand peine à rester sérieux.

— C'est singulier, reprit le gros monsieur, en me l'a prise !

Il jeta un regard soupçonneux sur ses compagnons.

— Pardon, messieurs, dit-il vous n'auriez pas vu ma sacoche ?

Silence général.

La vieille fille ne pouvant plus se contenir, éclata de rire ; son exemple gagna tous les voyageurs. Ils riaient, ils se tordaient sur la banquette.

— Le pauvre monsieur le pauvre monsieur, murmurait Mme Filandreau.

— Non ! elle est trop bonne celle-là ! bégayait le commis-voyageur entre deux éclats de rire.

— A la fin, me direz-vous qui est-ce qui a pris ma sacoche ? s'écria le gros monsieur en colère.

— Ne vous fâchez pas, monsieur, dit M. Filandreau ; c'est une plaisanterie, une simple plaisanterie.

— Une plaisanterie ? Je la trouve mauvaise !

— Rassurez-vous, reprit M. Filandreau, votre sacoche n'est pas loin ; c'est votre neveu qui l'a prise.

— Mon neveu ? Je ne comprends pas.

Le fonctionnaire prit la parole.

— Oui, ce jeune homme qui était en face de vous.

— Un jeune homme charmant, ajouta la vieille fille.

— Votre neveu, dit le fonctionnaire.

— Mon neveu ? reprit le gros monsieur, abasourdi, je n'en ai pas !

Il y a quinze mille francs dans ma sacoche ; où est-elle ?

— Le jeune homme est dans le compartiment d'à côté, dit le commis-voyageur, il va vous la rendre au prochain arrêt.

De plus en plus abasourdi, le gros monsieur regardait ses compagnons :

— Mon neveu... me la rendre dit-il.

Comprenant enfin qu'il était volé.

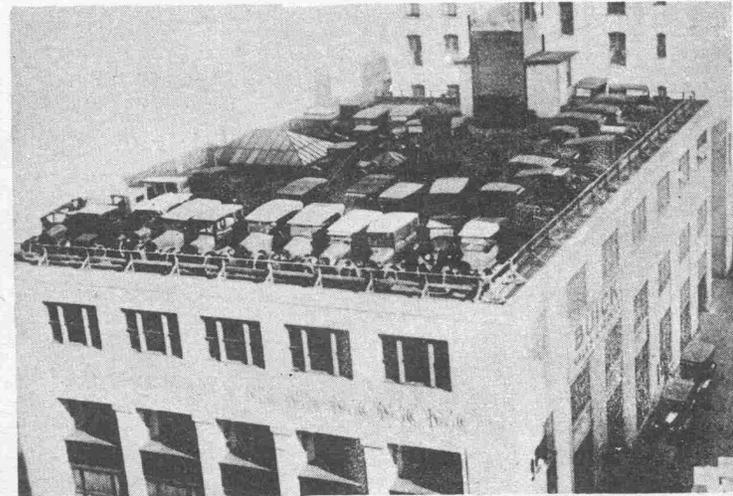
— Tas d'imbéciles ! s'écria-t-il, vous n'avez pas vu que c'était un flou !

Eugène FOURRIER



Mr. Baldwin ist nicht bloss ein eifriger Jäger vor dem Herrn, sondern auch ein grosser Hundeliebhaber. Seine erstklassige Jagdmeute ist ein kleines Vermögen wert.

Photo Trampus



Diese amerikanische Garage hat das Raumproblem glücklich gelöst. Die Wagen werden mittels Lift nach den verschiedenen Stockwerken befördert; sogar auf dem Dach des Gebäudes kann eine stattliche Anzahl untergebracht werden.